

cette ville sur mes cartes, on mesure en droite ligne 470 stades jusqu'aux Thermopyles, et si ce nombre ne remplit pas tout-à-fait celui de Strabon, c'est que la combinaison des rayons que je citerai tout-à-l'heure, ne m'a pas permis d'en admettre davantage. La première distance est employée en droite ligne, à 12 stades près.

Le fond de la mer de Crissa est établi, 1°. sur la distance de Pagæ à Mégare ou à Nisée (*a*); 2°. sur celle de Creusis dans la Béotie, au cap Olmies près de Corinthe (*b*); et 3°. enfin, sur le rayon que Wheler a tiré (*c*) sur ce même cap, du port San-Basilio, à l'est de celui appelé autrefois Eutretus, et aujourd'hui Livadostro.

Pour l'intérieur de l'Attique, de la Béotie et de la Phocide, il semble d'abord qu'on doive suivre la carte de Wheler; mais si on l'examine avec attention, on verra bientôt qu'on ne sauroit s'y fier. Cette carte diffère essentiellement du journal de ce voyageur. Les rayons indiqués par celui-ci, ne sont plus les mêmes sur la carte. Je ne citerai pour exemple que la position de Corinthe. On a vu qu'elle devoit être plus méridionale qu'Athènes, selon les rayons de Wheler; cependant elle sera toujours plus septentrionale sur la carte, de telle manière qu'on la prenne. Je sais bien qu'on pourroit diminuer la différence de hauteur qui se trouve entre ces deux villes, sur cette carte, en prenant le nord pour celui de la boussole; mais toujours est-il vrai que Corinthe ne descendra jamais dans sa vraie place. Il en est de même des autres lieux observés par Vernon. Au contraire en conservant la carte de Wheler telle qu'elle est, et prenant dans le nord qui

(*a*) Strab. lib. 8, p. 334. Strab. epitom. lib. 8, p. 111, ap. geogr. min. Græc. t. 2. Peuting. tab. segm. 7.

(*b*) Strab. lib. 9, p. 409.

(*c*) Whel. a journ. book 6, p. 472.